

Agar et l'Ange de l'Éternel

Dimanche dernier je vous ai dit que pour la première fois dans l'histoire de la vie d'Abram, la caméra est braquée, non pas sur Abram mais sur Saraï. Elle et Abram, son mari, se trouvent avec un vrai dilemme. Dieu avait promis un descendant à ce couple sans enfant. Mais après 10 ans d'attente, toujours pas d'enfant. Ils se trouvent face à un choix : Continuer à attendre, à croire, à vivre par la foi en les promesses de Dieu, ou trouver leur propre solution, contourner Dieu, trouver une solution basée sur leur propre sagesse.

La solution proposée par Saraï est de contourner Dieu et de se servir de sa servante égyptienne comme mère porteuse, de donner sa servante à Abram. C'est une solution tout à fait raisonnable dans la société de l'époque mais une solution tout à fait contre la volonté et la loi de Dieu.

Au début, la solution de Saraï semble bien marcher. Agar, la servante égyptienne tombe enceinte mais à partir de ce moment-là, il y a de l'amertume, de la colère, de la jalousie qui rentrent dans ce foyer. Il y a de la tension entre Saraï et Abram, entre Saraï et Agar, même entre Saraï et Dieu. La fin du verset 6 est bien triste : « Alors Saraï la maltraita et Agar prit la fuite loin d'elle ».

Agar regarde sa maîtresse avec mépris et Saraï est odieuse envers Agar. Et le conflit est tel que pour Agar, la seule solution, c'est de partir. Pour elle, c'est préférable de partir seule, enceinte, sans aucune protection, pour faire le long voyage dans le désert pour retourner dans le pays qu'elle avait quitté des années auparavant.

Elle quitte le peuple de Dieu. Elle quitte la famille bénie de Dieu. Elle quitte le couple choisi par Dieu, le couple qu'elle aurait vu prier, adorer Dieu, vivre par la foi. Elle aurait vu un modèle de foi. Mais là, à cause du comportement de ce couple, elle choisit de retourner en Égypte. C'est triste, n'est-ce pas de penser que le comportement des croyants peut repousser des gens de Dieu. Il y a un avertissement ici pour nous qui sommes chrétiens. Est-ce que nous attirons le monde vers Jésus par notre vie, par nos paroles ou est-ce que nous le repoussons ?

Parents, est-ce que nous repoussons nos enfants de Dieu ou est-ce que nous les attirons ? C'est terrible de penser que par notre égoïsme, notre colère, notre mauvais comportement, nous pouvons être une pierre d'achoppement pour ceux qui cherchent Dieu. C'est le cas pour Abram et Saraï.

Mais revenons à Agar. Essayez de l'imaginer, toute seule, enceinte, craintive, en danger, assoiffée, déçue, brisée, pleine d'incertitudes pour l'avenir. C'est tragique.

Peut-être que Agar est une image de quelqu'un qui m'écoute ce matin. Vous êtes perdu. Vous vous sentez tout seul. Vous avez été maltraité. Vous avez été déçu par le peuple de Dieu peut-être. Vous vous trouvez dans une situation désespérée. Il y a une tentation bien réelle d'abandonner Dieu et de retourner en Égypte. Vous êtes attiré par votre ancienne vie.

Ou peut-être que vous n'êtes pas tentés d'abandonner Dieu et de retourner en Égypte mais votre situation vous semble être désespérée. Vous souffrez. Vous vous sentez seul. Il y a de l'incertitude pour l'avenir. Votre situation est désespérée.

L'histoire de Agar vous montre que vous n'êtes pas seul. L'histoire de Agar vous montre que Dieu vous voit. L'histoire de Agar vous montre que Dieu se soucie de vous. L'histoire de Agar nous montre que Dieu est un Dieu qui fait grâce.

Essayez d'imaginer la scène, Agar, en train de quitter la demeure d'Abram et de Saraï. Elle est toute seule. Elle a un long voyage périlleux devant elle. Aura-t-elle même la force d'arriver en Égypte ? Ce n'est pas du tout sûr. Si l'histoire finissait là, ce serait bien tragique. Si on quittait l'histoire avec cette femme enceinte dans cette situation désespérée, ce serait bien triste. Mais le verset 7 nous donne un élément clé dans l'histoire. Dans le verset 7 nous voyons la présence de quelqu'un qui change tout.

Lisez le début du verset avec moi : « L'ange de l'Éternel la trouva ». Pour la première fois dans la Bible, nous rencontrons ce personnage mystérieux, l'ange de l'Éternel. C'est un personnage qui apparaîtra plusieurs fois dans l'Ancien Testament. Nous le verrons encore dans Genèse 18, Genèse 22. Il apparaîtra à Abraham. Nous le verrons avec Jacob au chapitre 31, 32 et 48. Il apparaît à Moïse dans Exode 3, à Josué dans Josué 5, plusieurs fois dans le livre des Juges et à bien d'autres moments dans l'histoire du peuple de Dieu. Et quand on étudie bien ces textes, on voit que l'Ange de l'Éternel n'est autre que Jésus-Christ lui-même. C'est ce que nous appelons Christophanie, une apparition pré-incarnée de Jésus, Jésus qui apparaît sur terre sous une forme physique, bien avant sa naissance à Bethléhem. La personne devant Agar, c'est Jésus.

Agar semble reconnaître que la personne devant elle est bien Dieu lui-même. Au verset 13 nous lisons : « Elle appela l'Éternel qui lui avait parlé, du nom de : Atta-El-Roï, ce qui veut dire : Toi, Dieu, me voyant ». Elle reconnaît que c'est Dieu qui lui parle. Et si nous comprenons que l'ange de l'Éternel, c'est Jésus, le Fils de Dieu, cela nous aidera à comprendre ce qui se passe dans ce chapitre. Jésus entre sur scène et cela change tout pour Agar. La présence de Jésus transforme une situation désespérée. Voilà ce que Jésus fait.

Voilà une situation bien désespérée mais voilà une situation dans laquelle Jésus lui-même intervient et Jésus lui-même fait grâce. Et mes amis, nous savons que Jésus-Christ est le même, hier, aujourd'hui et pour toujours. Je veux noter avec vous 5 choses que Jésus fait dans sa rencontre avec Agar, et 5 choses que Jésus fait à chaque fois qu'il vient au secours des gens comme Agar, comme nous :

Jésus trouve

Dans cette histoire personne ne sait où se trouve Agar. Quant à Abram et Saraï, ça leur est bien égal. Sa famille en Égypte ne saurait même pas si elle est encore en vie. Elle est dans un lieu désert. Une femme

démunie. Une femme exclue. Personne ne la cherche. Personne ne veut l'aider. Mais Jésus la trouve. Jésus sait exactement où elle est. Il n'y a aucune indication qu'elle cherche Dieu. On ne lit pas qu'elle crie à Dieu dans sa détresse. Mais il la trouve. Et c'est ce que Dieu fait. Plus précisément, c'est ce que Jésus fait. Il trouve les gens perdus, vulnérables, désespérés. Qu'est-ce que Jésus dit dans Luc 19.10 : « **Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.** » Vous connaissez peut-être les paroles du chant chrétien, « Grâce Infinie » : « **J'étais perdu, errant de lieu en lieu, lorsqu'il m'a retrouvé !** » Le Jésus qui trouve Agar est le même Jésus qui nous trouve. Il est le bon berger qui continue à chercher et à trouver des gens perdus, dans des situations désespérées.

Jésus connaît

Quand j'étais jeune, ma famille et moi, nous sommes allés un jour faire les magasins à Belfast, à 30 kilomètres de chez nous. C'était une grande aventure pour nous les enfants, aller dans la grande ville avec de grands magasins. Mais à un moment donné dans un des grands magasins, je me suis trouvé séparé de ma famille. J'étais perdu. Et une gentille femme m'a trouvé. Et la première chose qu'elle m'a demandée était : « Comment tu t'appelles ? ». Pourquoi m'a-t-elle demandé ça ? Parce qu'elle ne me connaissait pas. Elle m'avait trouvé mais elle ne me connaissait pas. Ce n'est pas le cas avec Agar et Jésus, l'ange de l'Éternel. Jésus n'a pas besoin de demander à Agar : « Comment t'appelles-tu ? » Il l'appelle tout de suite par son prénom. Verset 8 : « Il dit : Agar ». Jésus sait exactement à qui il parle. Et il lui montre ensuite qu'il sait des choses sur elle : « Agar, servante de Saraï. ». Et s'il voulait, Jésus pourrait lui raconter plein de choses sur sa vie. Sa connaissance de cette femme est totale. Rien n'est caché des yeux de celui qui lit les pensées et le cœur. Et nous avons vu ce même Jésus lors de sa vie sur terre. Quand Jésus rencontre Simon Pierre, il lui dit tout de suite : « Tu es Simon. » Il le connaît parfaitement. Quand Jésus rencontre la femme samaritaine au puits de Sychar, Il lui dit combien de maris elle a eus. Jésus lit le cœur et les pensées des Phariséens. Rien n'est caché de sa vue.

Alors quand Jésus vient vers nous, il nous connaît parfaitement, nos craintes, nos joies, nos luttes, nos échecs. Il sait des choses que tout le monde ignore. Inutile d'essayer de lui cacher quoi que ce soit. Et ça veut dire que vous pouvez être honnête avec lui. Une façade ne sert à rien devant celui qui vous connaît parfaitement. Jésus connaît.

Jésus interroge.

Il y a quelques semaines nous avons regardé ensemble la conversation entre Dieu et Adam dans le Jardin d'Éden, juste après la chute. Dieu a demandé à Adam qui se cache de Dieu : Où es-tu ? Ce n'est pas que Dieu avait passé une heure à chercher Adam sans pouvoir le trouver. Il savait où il était. Il savait où il se cachait et pourquoi. Il a posé la question pour forcer Adam à admettre sa condition, son péché. Et c'est pareil ici pour Agar. Jésus sait très bien d'où elle vient et où elle va. Mais Jésus pose la question pour aider Agar à faire le point, à bien réfléchir à sa vie. Dans sa réponse, Agar ne répond qu'à la première question. V8 : « Elle répondit : J'ai pris la fuite, loin de Saraï, ma maîtresse ». Même si elle ne veut pas dire qu'elle rentre en Égypte, elle est au moins prête à accepter que tout ne va pas bien dans sa vie, qu'il y a un problème grave. La question de Jésus l'oblige à l'admettre.

Et il faut comprendre que c'est une bonne chose que Jésus nous demande : « D'où viens-tu ? Où vas-tu ? » Il nous pose cette question pour nous aider à faire face à des vérités que nous aimerions mieux cacher ou enterrer. Il vient à la personne qui est séduite par le monde, qui est en train de s'éloigner de Jésus. Il lui dit : D'où viens-tu ? Tu étais proche de moi. Tu étais proche de mon peuple. Tu étais proche du Royaume. Voilà où tu étais. Tu avais plein de zèle. Ton cœur brûlait quand ma parole était lue et prêchée. Voilà le lieu que tu quittes. Et tu vas où ? Tu rentres dans le monde ? Tu rentres vers ton ancienne vie ? Tu rentres vers une vie où toi tu seras maître, toi tu seras sur le trône. À la personne qui abandonne Dieu, Jésus demande : Tu vas où, éternellement ? Quelle sera ta destination si tu continues sur ce chemin ? Le but des questions de Jésus est de réveiller la personne qui prend la fuite de Dieu, de la réveiller du sommeil spirituel, la réveiller au grand danger spirituel. Y a-t-il quelqu'un qui m'écoute ce matin qui prend la fuite de Dieu ?

Y a-t-il quelqu'un qui s'éloigne de Jésus, petit à petit, presque imperceptiblement ? Votre cœur s'éloigne de Jésus. Si vraiment vous voulez vous éloigner de Jésus, ayez au moins le cran de regarder Jésus dans les yeux, regarder ses mains et ses pieds qui portent les marques des clous. Regardez-le sur la croix et dites-lui que vous voulez retourner dans le monde. Dites-lui que vous avez trouvé quelqu'un de meilleur, une meilleure vie, une meilleure espérance. Osez le regarder sur la croix et lui dire que vous n'avez pas besoin d'un sauveur. Regardez-le dans ses yeux pleins d'amour et dites-lui que vous ne l'aimez pas. Est-ce que vous voulez vraiment faire ça ? Jésus interroge.

Jésus appelle à la repentance

Même si Saraï et Abram l'ont maltraitée dans cet épisode, Agar elle-même n'est pas sans faute. Le verset 4 semble suggérer que Agar est l'origine de l'hostilité et des frictions. C'est elle qui regarde sa maîtresse avec mépris. Et pour que cette situation soit transformée, il faudra que Agar se repente de son péché, s'humilie et retourne chez Abram et Saraï. V9 : « **Retourne chez ta maîtresse et humilie-toi devant elle.** » Autrement dit :

« Fais face au péché. Repens-toi et repars sur une bonne base. » Jésus va la bénir. Il va lui donner des promesses. Mais il faut d'abord qu'il y ait de la repentance, un changement de cœur et de comportement. Il faut qu'Agar fasse face à son péché.

Jésus est exigeant. Il exige la repentance. Une relation avec Jésus est impossible pour la personne qui refuse de faire face à son péché qui refuse de s'humilier et de se repentir. Ce que nous aimons faire, c'est voir les fautes chez les autres, insister que les autres se repentent. C'est plus facile de repérer les fautes chez les autres mais Agar doit faire face à ses propres fautes. Jésus l'appelle à la repentance. Pendant son ministère, Jésus a toujours appelé des gens à la repentance. **Mathieu 4.17 : « Dès ce moment Jésus commença à prêcher, et à dire : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. »** A la fin de sa vie sur terre, Jésus dit à ses disciples dans **Luc 23 : « Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. »**

Le pardon du péché sera prêché. Là on est d'accord. Ça, on le veut bien. Mais Jésus dit que la repentance aussi doit être prêchée. Et c'est un appel qui vient à nous tous les jours. « Faites face à votre péché et humiliez-vous. » Un commentateur a dit sur ce sujet : « Vous ne ferez aucun progrès spirituel sans la repentance du péché. Vous pouvez passer tout votre temps à prier pour la bénédiction de Dieu, pour un réveil spirituel mais vous ne les verrez jamais tant qu'il n'y a pas de confession du péché ou de repentance. »

Jésus donne des promesses.

Ce que Jésus demande à Agar n'est pas du tout facile. Elle doit retourner vers Abram et Saraï sans savoir comment elle sera reçue, sans aucune garantie. Alors, dans sa bonté et dans sa grâce, Jésus lui donne des promesses pour elle et pour le fils qu'elle porte. Il lui promet une descendance nombreuse, un avenir. Sa promesse ressemble aux promesses données à Abram sauf que là, Jésus ne promet pas que la descendance de Agar sera une bénédiction pour le monde entier. Mais le prénom qui sera donné à son fils sera un rappel constant de la grâce de Dieu.

Le verset 11 nous dit : « **Tu donneras le nom d'Ismaël ; car l'Éternel t'a entendu dans ton humiliation.** » Au premier coup d'œil, on a l'impression que la promesse donnée à Agar n'est pas très encourageante. Quelle mère veut entendre que son fils sera comme un âne sauvage ? Mais ce que nous voyons ici est une promesse que son fils et sa descendance seront indomptables, fiers, ne seront pas l'esclave de qui que ce soit. Oui, il y aura du conflit mais la descendance d'Ismaël connaîtra une bénédiction de la part de Dieu. Ismaël ne sera pas le fils d'Abram tant attendu mais il ne sera pas oublié de Dieu non plus.

Nous reviendrons à Ismaël dans quelques semaines donc je ne prends pas le temps ce matin pour examiner l'accomplissement de ces promesses. Ce que je veux simplement souligner ici est le fait que le Dieu qui trouve, le Dieu qui connaît, qui interroge, qui appelle à la repentance est le Dieu qui nous rassure par ses promesses. Quand il exige notre obéissance, notre soumission à sa Parole, il nous rassure par des promesses. Nous avons déjà vu ça dans la vie d'Abram. Les promesses de Dieu sont données pour inciter l'obéissance et la foi. Il y a la promesse du pardon pour la personne qui se repent et confesse son péché à Dieu, qui demande à Dieu de lui pardonner. Il y a la promesse du Saint Esprit qui viendra vivre en nous. Il y a la promesse de la grâce de Dieu dans toutes les circonstances de la vie. Il y a la promesse de sa présence tout au long de la vie. Promesse sur promesse sur promesse.

Voilà notre Seigneur Jésus. Il trouve. Il connaît. Il interroge. Il appelle à la repentance. Il donne promesse sur promesse.

Et là où vous êtes ce matin, Jésus vient vers vous comme il a fait avec Agar. Il connaît parfaitement votre situation. Il connaît parfaitement vos besoins. Sa Parole est parfaitement adaptée à votre situation. Mais comment est-ce que vous allez répondre à sa présence, à sa Parole, à ses promesses ?

Comment Agar répond-elle ? Regardons rapidement sa réponse dans les derniers versets du chapitre.

D'abord nous voyons une réponse de foi en Dieu. Elle reconnaît la personne de Dieu. Elle reconnaît que Dieu la voit, que Dieu lui parle, d'où le nom qu'elle donne à Dieu. Elle croit. Elle croit que c'est Dieu qui lui parle.

Ensuite nous voyons une réponse d'adoration. Elle donne un nom à Dieu pour le louer pour sa grâce envers elle. Sa réponse est aussi une réponse d'obéissance. Sans se disputer avec Dieu, sans le questionner, sans murmurer, Agar rentre chez Abram et Saraï. Elle fait ce que Dieu demande d'elle. Elle se repent. Elle s'humilie.

Et finalement c'est une réponse de témoignage. La deuxième partie du verset 15 nous dit que Agar a dû tout raconter à Abram et peut-être à Saraï aussi. Elle a dû témoigner de la fidélité et de la grâce de Dieu envers elle. Sinon, comment Abram aurait-il su qu'il fallait appeler le garçon « Ismaël » ? Agar aurait tout raconté à Abram. « Écoute, Abram ce que le Seigneur a fait pour moi. Laisse-moi te parler de sa bonté envers moi. » Elle fait comme les disciples dans Actes 4 qui disent : « **car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu.** ».

Est-ce vrai de vous ? Dieu a touché votre vie. Dieu est venu à votre secours. Vous en parlez aux autres ? Est-ce que vous racontez ce que Dieu a fait dans votre vie ? C'est une réponse naturelle.

Et en Agar, nous voyons une réponse modèle au Dieu qui trouve, qui connaît, qui interroge, qui appelle à la repentance et qui donne des promesses : Une réponse de foi, d'adoration, d'obéissance, de repentance, d'humilité et de témoignage. Est-ce votre réponse ? Votre réponse à ce message, à ce passage, ce sera quoi ? Dieu vous voit ce matin, là où vous êtes. Il vous connaît. Il vous interroge pour votre bien. Il ose vous poser des

questions difficiles. Il vous appelle à faire face à des réalités difficiles et il vous comble de promesses sur promesse. Quelle sera votre réponse à Jésus ce matin ? Que Dieu nous aide à répondre avec foi, obéissance, repentance et adoration et qu'il nous aide à témoigner de ce que Jésus a fait pour nous.